

Maman Papa

Cycles 2 et 3

Objectifs

- Interpréter avec justesse une mélodie
- Respecter l'interprétation swing
- Découvrir et apprendre une chanson du patrimoine français

Contexte

En février 1943, l'Allemagne nazie impose au gouvernement de Vichy la mise en place d'un service du travail obligatoire (STO). Georges Brassens, 22 ans, est convoqué à la mairie du XIV^e arrondissement où il reçoit sa feuille de route. De sévères mesures de représailles sont prévues pour les réfractaires. Le 8 mars, il se trouve gare de l'Est pour se rendre en Allemagne, vers le camp de travailleurs de Basdorf, de Berlin. Là-bas, il travaille dans la manufacture de moteurs d'avion BMW. Cette chanson magnifique fut composée au camp de travail en 1943 et jamais interprétée sur scène. C'est la première véritable composition de Georges Brassens qui sera interprétée en duo avec Patachou le 23 décembre 1952 (78 tours), accompagnés par Léo Clarens et son orchestre.

Démarche

La chanson peut être présentée par le meneur ou bien par la version audio en duo avec Patachou en demandant de se déplacer sur la pulsation.

Le texte :

- Lors d'une première présentation, on fera ressortir le sujet du texte : un petit garçon qui s'adresse à sa mère puis à son père puis aux deux ; qui parle de l'école, de l'autorité du père et du respect envers ses parents. On demandera aux élèves de retenir les mots qu'ils ont « attrapés avec leurs oreilles ».
- On fera émerger et verbaliser les sentiments qu'éprouve ce petit garçon envers ses parents. On expliquera le terme « artifice » et présentera le contexte de la création de cette chanson qui prend alors toute sa dimension (pour le cycle 3) : Georges est loin de ses parents dans des conditions difficiles, il n'a que 22 ans et pense à sa famille.

La structure :

- Sur une deuxième écoute, on pourra demander aux élèves de se déplacer sur la pulsation. De changer de direction lorsque l'on pense qu'il s'agit d'une partie différente. Puis se diviser en deux groupes maman/papa et demander à chaque groupe de mémoriser les paroles de sa strophe, puis que les deux groupes mémorisent la strophe des parents : strophe 1 : maman ; strophe 2 : papa ; strophe 3 : maman et papa.

La mélodie :

- On fera remarquer le style jazz/swing et enjoué de cette chanson et on veillera à l'interpréter « sautillant », « balançant » et non « traînant ».
- La structure AB est reprise sur les trois strophes. Il n'y a pas vraiment de refrain même si chaque partie (A et B) commence de la même manière.
- Apprentissage de la partie A : deux phrases rythmiquement identiques, la deuxième phrase suit la même ligne mélodique, une tierce en dessous. On pourra d'abord travailler en parlé-rythmé en prenant appui sur les consonnes, afin de bien mettre en place le phrasé : « *Maman, papa, en faisant cette chanson, Maman, papa, je r'deviens petit garçon* », puis ajouter la mélodie en répétition meneur/groupe. A la fin de la partie A de la strophe 2, on veillera à la différence mélodique sur « *A nos cœurs lourds* ».
- Apprentissage de la partie B : idem en faisant bien attention à la fin de la troisième strophe qui est ascendante alors que la fin des strophes 1 et 2 est descendante.

Maman Papa

Maman, maman, en faisant cette chanson,
Maman, maman, je r'deviens petit garçon,
Alors je suis sage en classe
Et pour te faire plaisir,
J'obtiens les meilleures places,
Ton désir.

Maman, maman, je préfère à mes jeux fous,
Maman, maman, demeurer sur tes genoux,
Et, sans un mot dire, entendre tes refrains charmants,
Maman, maman, maman, maman.

Papa, papa, en faisant cette chanson,
Papa, papa, je r'deviens petit garçon,
Et je t'entends sous l'orage
User tout ton humour
Pour redonner du courage
A nos cœurs lourds.

Papa, papa, il n'y eut pas entre nous,
Papa, papa, de tendresse ou de mots doux,
Pourtant on s'aimait, bien qu'on ne se l'avouât pas,
Papa, papa, papa, papa.

Maman, papa, en faisant cette chanson,
Maman, papa, je r'deviens petit garçon,
Et, grâce à cet artifice,
Enfin je comprends
Le prix de vos sacrifices,
Mes parents.

Maman, papa, toujours je regretterai,
Maman, papa, de vous avoir fait pleurer
Au temps où nos cœurs ne se comprenaient encor' pas,
Maman, papa, maman, papa.

